

Document complémentaire n° 1 : Poilu et chien avec masques à gaz (*Le Petit Journal Supplément Illustré* n°1392 du 26 août 1917).

Objet emblématique de la Grande Guerre et protection indispensable contre les gaz de combat, le masque à gaz n'était pas seulement porté par les soldats : de nombreuses photos de guerre montrent en effet des chiens portant un masque à gaz. Le chien de cette photo était vraisemblablement un animal de compagnie, peut-être la mascotte d'un régiment : la présence de ces chiens de compagnie apportait du réconfort aux soldats et leur donnait un sentiment de « chez-soi » dans les tranchées. Le chien et le soldat sont équipés de modèles de masque relativement sophistiqués disposant d'une cartouche filtrante.



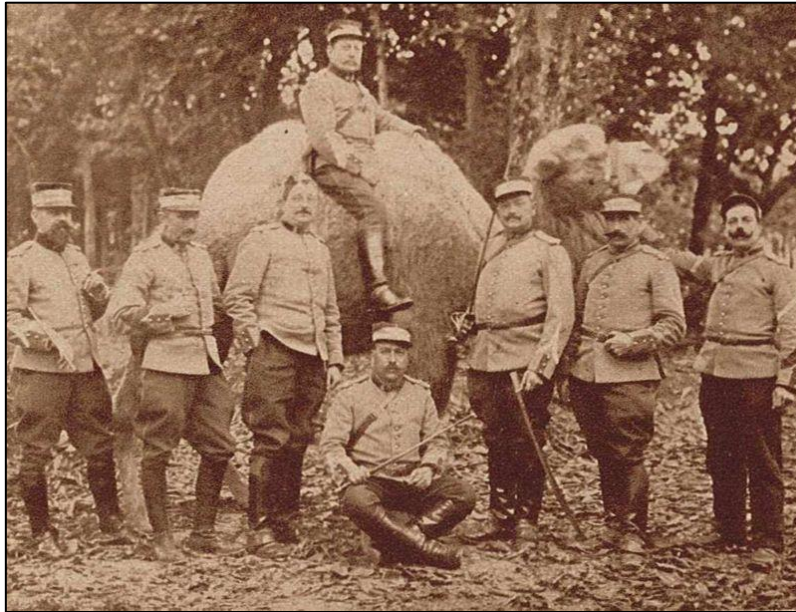
Document complémentaire n° 2 : Soldat pansant la patte d'un chien sanitaire blessé à La Renarde, dans la Marne (30 novembre 1915, Jules-Louis Tétart, ECPAD, <https://imagesdefense.gouv.fr/>).

Les chiens sanitaires, identifiables à la croix de leur dossard, étaient chargés de retrouver les soldats blessés grâce à leur flair et de leur apporter des médicaments. La mission était périlleuse car ces chiens, qui intervenaient sur le no-man's land et dans les tranchées, risquaient d'être blessés ou tués. Cette photographie, qui montre un soldat français en train de panser la patte d'un chien blessé, témoigne de l'importance des chiens sanitaires sur le front et du soin qui leur était accordé.



Document complémentaire n° 3 : Chameau dans la Marne (Le Miroir n°53 du 29 novembre 1914).

Ce chameau était celui d'un gommier marocain blessé pendant la première bataille de la Marne : transporté du Maroc jusque dans la Marne, l'animal a été trouvé en train d'errer dans la campagne par des chasseurs. Cette photographie insolite illustre la mobilisation des empires coloniaux, qui fournissent à la fois des combattants et des animaux.



Document complémentaire n° 4 : Monument de Neuville-lès-Vaucouleurs dans la Meuse.

Cette commune située à 80 km de Verdun a érigé dans les années 2010 un monument à la mémoire des ânes morts pendant la Première Guerre mondiale. Plus de 12.000 ânes ont été employés par l'armée française durant le conflit : grâce à leur petite taille, ils circulaient plus facilement que les chevaux dans les tranchées et pouvaient être utilisés en première ligne pour transporter des vivres, des munitions et divers matériaux nécessaires à l'aménagement des tranchées. Comme l'indique la plaque commémorative, les ânes de Verdun disposaient d'un hôpital installé à Neuville-lès-Vaucouleurs, preuve du rôle essentiel que jouait cet animal sur le front.

